ABONNEMENT

ETATO-UNIS...... 1.54

Tarif des Annonces

lère insertion, par ligne ... 12 cents Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.-Les annonces de naissances. mariages et sépultures seront insérées an taum de 25 cents chacune.

HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER



"EMILE ZOLA"

C'était à l'Alliance Française. Le conférencier fit immédiatement observer à ses auditeurs qu'il avait à dessein omis de se mettre en frac : pour s'occuper d'Emile Zola, expliqua-t-il, ce serait un non-sens que de faire de la cérémonie; l'habit bourgeois suffit.

Pendant une heure et demie environ, monsieur Muller nous entretint de l'écrivain naturaliste, de sa vie laborieuse, de ses théories sociales, de ses livres, de ses démêlés avec la Justice... L'orateur a été impeccable dans la forme, et c'était une véritable antithèse que ce vocabulaire délicat employé à causer de Zola. Buffon s'enorgueillissait d'avoir conservé ses manchettes pour écrire le passage de son l'ilistoire Naturelle où il dépeint les habillés de soles. M. Muller a fait exactement le même tour de force.

Mais les bonnes manières n'excluent pas la franchise. Sur les lèvres du conférencier nous trouvames des phrases accusatrices comme celles-ci : Quand on veut citer des passages de Zola, il faut se livrer à un très solgneux triage. L'influence de Zola fut une influence néfaste. Zalo s'est trompé, et si la France l'avait écouté elle n'eut pas été prête pour la guerre de 1914. Il ne faut pas juger de l'âme française par Zola; cet écrivain n'a pas représenté la masse du peuple français ; ce sont les nations étrangères et notamment l'Allemagne qui ont acheté ses livres. Les paroles que nous avons soulignées sont à peu près textuelles.

Avant d'entendre monsieur Muller nous nous demandions : Pourquoi cet entretien sur Emile Zola à l'Alliance française de Winnipeg? Lorsque nous vimes le conférencier condamner, et combien justement ! tant d'aspects de l'œuvre de l'écrivain naturaliste, nous conjecturâmes de plus bel. Nous avouons que nous cherchons encore. Monsieur le président Osborne a eu beau nous offrir cette incffable explication que l'Alliance Française, puisque fondée pour faire connaître la France, devait faire connaître Zola, parcelle de la France à l'égal de Bossuet et de Racine, nous sommes resté perplexe.

Rien ne recommandait particulièrement l'auteur de Nana à l'attention de l'Alliance Française. La docte ociété avait au contraire d'excellentes raisons de laisser à d'autres intelligences, à d'autres cœurs et à d'autres estomacs le divertissement très relatif de tourner autour de pareille carrière littéraire. Monsieur Muller l'a dit excellemment : les bibliothèques françaises contiennent peu de romans de Zola; on pousse tout cela vers d'autres pays et d'autres kultures. Soyons français, nous aussi, gens du Canada; et par là, nous entendons: soyons gens de bon goût, de discernement, de dignité. Encore quelques années sans doute, et les livres de M. Emile Zola, dès maintenant fortement chargés de poussière, prendrent définitivement le chemin des coins noirs. En vain cherchons-nous dans les anthologies françaises, elles ne sont pas plus hospitalières à Zola que les bibliothèques. La presse, la revue, le théâtre ont aussi négligé l'auteur de La Débâcle. Les salons qui ont le souci de l'élégance et du langage relevé n'aiment guère Zola non plus, car vous n'imaginez pas bien l'Assommoir ou La Terre feuilletés par de jolies mains de femme ou cachés sous des coussins fleurant l'iris.

A cette faillite rapide et absolue d'une réputation qui fut un moment tapageuse il y a, entre bien d'autres raisons, une raison décisive : c'est que l'écrivain est médiocre; lui nier ses qualités serait puéril, mais ces qualités ne sont pas transcendantes. M. Muller a-t-il observé comme les extraits qu'il a lus ont laissé le public indifférent ? Nombreux sont les prosateurs d'hier et d'aujour d'hui qui, en plus d'avoir de la tenue, possèdent autant que Zola le don de peindre, la science des couleurs, l'éloquence du jet. Tout ce que Zola peut offrir comme leçon d'art, cent autres le peuvent offrir aussi. Même au strict point de vue littéraire, l'auditoire, plutôt figé, eut préféré, nous en sommes certain, une causerie sur Victor Hugo, sur Musset, sur Alfred de Vigny, sur Sainte-Beuve, sur Flaubert ou Bourget. Vous avez là, nous l'espérons, de quoi satisfaire les goûts les plus variés. Et comme cette simple évocation de véritables artistes est ruineuse pour le prince de la lourde plaisanterie, de la lourde irrévérence, des lourdes amours et des lourds instincts !

On se rappelle quelles protestations accueillirent la décision du gouvernement français d'inhumer Zola au Panthéon. Le duc de Montebello, arrière petit-neveu du maréchal Lannes, demanda même au Parlement la permission d'enlever des glorieux caveaux les restes de son illustre et net aïeul.

Mais nous avons trop tardé à le dire, il nous plait de constater que monsieur Muller penas comme nous pensons sur tout cela. Nous sommes rassurés sur son compte ; il a, croyons-nous, trop le sens de l'opportun, et il est trop homme de goût, pour mettre du Zola en circulation parmi ses élèves.

Aussi, à cette conférence, puisque monsieur Muller a voulu la faire, nous aurions aimé une conclusion, qui n'est pas venue. Nous aurions aimé entendre l'orateur dire d'une voix claire : "Mesdames et Messieurs, si j'ai pris la grande liberté de vous rassembler pour vous parler d'Emile Zola, c'était pour vous renseigner sur le personnage. Comme écrivain on trouve aussi bien et beaucoup députés partisans du gouvernemieux ailleurs. Comme professeur de bienséance littéraire et de mœurs, il est déplorable. Il n'est bon que pour les intelligences et les âmes déchues ou pour celles qui veulent déchoir. Abstenez-vous-en."

Au lieu de cette conclusion, qui, nous y insistons, eut été la fin logique de l'ensemble de son discours, monsieur Muller a terminé en douceur : Ma conclusion, a-t-il dit, c'est que Zola doit être l'objet d'un jugement modéré.

Voilà certainement un point final à l'eau de rose. Zola, dont les prédilections se portaient sur toute autre chose que de l'eau de rose, eut souri de tant d'indulgence. Nous-même, nous admirons, sans pouvoir les imiter, ce flegme et cette impassibilité de professeur. L'atmosphère calme des chaires universitaires produit souvent cette belle sérénité. L'Alliance Française, qui a pour inflexible programme de rester en bons termes avec tout le monde et d'observe: constamment une neutralité prudente, n'a pas, nous l'espérons, accablé de reproches sur son intransigeance le souriant conférencier.

Noël BERNIER.

"Des chiffres, et la vérité", brochure ; mais nous ne savons à

surtout les Canadiens-français des Nous irons donc aux renseigneprovinces anglaises, remercieront ments, et nous renseignerons enla Presse d'avoir publié sous forme suite nos lecteurs; car cette brode brochure le résume de ses re-chure devrait se trouver dans chamarquables articles sur l'enrole que foyer canadien-français.

ment les voix anglaises qui nous notre province qui ne se soit, à un ont reproché de n'avoir pas fait moment donné, trouvée dans la né- tournée de l'Ouest. notre devoir. On peut résumer per cessité de répondre à des reproches ces lignes les 40 pages de texte de de la part des Anglais. Armons- la Belgique avant et pendant la la Presse : "Tout le contingent na- nous donc : mettons-nous en metif d'Ontario est de 42,000 ; les sure de défendre notre race. 25,000 recrues canadienn s-franfre en proportion."

quelles conditions le public peut Tous les Canadiens français, et se procurer ce précieux document. n'y a peut-être pas une seule fa-

Cette brochure réfute complete-mille canadienne-française dans

La Presse est un journal puiscaises de Québec dépassent ce chif- sant, Montréal est une ville puissante. C'est déjà beaucoup pour leureux la bienvenue à l'envoyé du La Presse a eu l'amabilité de la Presse d'avoir fait en français cardinal Mercier au milieu de nous envoyer un exemplaire de sc un aussi formidable travail de nous.

chiffres. Si cependant on pouvait imprimer cette brochure en anglais, et la lancer ensuite à pleines tonnes dans les provinces anglai-

Il y a chez les Anglo-Saxons beaucoup d'hommes qui nous sont sympathiques et qui ne demanderaient pas mieux que d'être éclairés sur les faits véritables. Même ceux qui nous sont antipathiques seraient obligés, devant des chiffres irrécusables, de se faire plus pradents.

Tôt ou tard, ce travail de pénétration dans la population anglaise devra se faire; à commencer tout de suite nous nous épargne rions bien des coups.

DELICIEUX

Nous lisons dans le Free Press rendant compte de la visite du duc de Devonshire à l'hôpital de Saint-Boniface:

"On parla à Son Excellence en français et en anglais, car il comprend parfaitement les deux lan-Lady Maude Cavendish étonna les docteurs et les sœurs par sa maîtrise parfaite de la langue française et par la facilité et l'élégance de ses expressions."

Nous prions nos lecteurs de remarquer que Son Excellence le gouverneur-général et lady Cavendish ont été élevés en Angleterre, et que dans ce pays-là les homniont plus de stature et d'intelligence que M. Tobias Crawford Norris. Là-bas, un homme et une femme qui prétendent à une éducation soignée sont obligés de savoir le français. Ici au Canada, pays où le français est langue officielle, se trouve une province, la nôtre, assez ob use pour interdire l'enseignement du français dans les écoles, même aux enfants français. Cette grotesque situation ressemble véritablement à de la caricature. Il est vrai que le gouvernement Norris est une caricature de gouvernement.

M. J. P. DUMAS

M. J.-P. Dumas, député de Saint-Boniface, s'est abstenu de voter en seconde lecture sur le bill de l'Université. Où était-il donc? Pourquoi ne pas le dire puisque lemagne. nous le pensons : M. Dumas coquette beaucoup trop avec le gouvernement Norris.

Qu'il n'y ait pas d'ambiguité nulle part là-dessus, les électeurs français ne sauraient tolérer des ment Norris. Avis.

Saint-Boniface la conduite de M. Dumas. Et nous reparlerons de cela en temps et lieu.

ERRATUM

Dans notre premier-Saint-Boniface de mercredi dernier le typographe nous a fait dire : "On demandait tout simplement aux révérends Pères Jésuites de contrid'un régime qui fait table'de droits intangibles." Nos lecteurs auront eux-mêmes complété la phrase et dit : table rase de droits intangi-

Le R. P. Vandamme

Le distingué religieux belge a rassemblé lundi soir au collège de Saint-Boniface le plus nombreux auditoire peut-être de toute sa

Le Père Vandamme a parlé de guerre. La foule a longuement applaudi et généreusement donné.

M. le consul Dubuc présidait la séance et a souhaité en termes cha-

COMPLOT BOCHE

(La Patrie)

Pendant que l'Allemagne manifestait au président des L'ats-Unis un ardent désir de mettre fin à l'effroyable effusion de sang en Europe, et qu'elle implorai; son entremise pour induire tous les belligérants à tendre à une reconciliation, elle travaillait sou viement provoquer un conflit armé entre les Etats-Unis d'une part, le Mexique et le Japon de l'autre.

tion d'un correspondant de la Presse Associée à Washington révélation qui s'appuie sur un document qui sera accepté comme probant, si l'on en admet l'aut'ienti cité. C'est une lettre du Ministre des Affaires étrangères à Berlin, digente. proposant au Mexique une all'ance et lui promettant l'appui financier de l'Allemagne pour faire la guerre aux Etats-Unis et reconquérir le territoire qui lui appartenait naguère au nord de la Rio Granle, avec le concours du Japon, auquel le Mexique, de sa propre initiative, persuaderait d'entrer dans le complot.

L'affaire a été proposée au president Carranza par l'intermédiaire obligé de Bernstoff, l'âme de toutes les conspirations qui ont été, depuis le commencement de sous la direction de Berlin.

Dans sa situation instable et prigouvernement de Carranza ait prê té une oreille favorable aux propositions des tentateurs boches. C'é l'adhesion du Japon.

Le plan de Zummerman eut-il. ité parfaitement conçu dans tous ses autres détails, il devait fatalement échoner du moment que son | que durant la semaine du 26 janvier succès nécessiterait la complicité du gouvernement de Tokio.

tre de Zimmerman est depuis assez longtemps aux mains du gouvernement de Washington. Ce n'est probablement pas une simple coin cidence qui la livre à la publicité les aurres. juste au moment où le Congrès américain hésite à conférer au fendre efficacement la nation américaine contre les outrages de l'Al

LETTRE DE ZIMMERMANN

1er février, nous avons l'intention de commencer une guerre sousmarine sans restriction et c'est aussi notre intention, en dépit de cela, de garder neutres les Etats-Unis Nous signalons au comté de d'Amérique. Si cette tentative n'est pas heureuse, nous proposons une alliance sur les bases suivantes avec le Mexique: Nous devrons faire la guerre côte à côte et de même pour la paix. Nous devrons accorder l'appui financier et il est entendu que le Mexique rentre en posses sion de ses provinces perdues : Nouveau-Mexique, le Texas et l'Arizona. Nous vous laissons à arranger les détails.

"Vous avez ordre d'informer le buer eux-mêmes à l'inauguration président du Mexique de ces faits dans la plus grande confidence aussitôt qu'il sera certain qu'il y aura une déclaration de guerre avec les Etats-Unis et vous suggèrerez au président du Mexique, de communiquer avec le Japon, lui demandant d'adhérer à ce plan et en même temps d'offrir sa médiation entre l'Allemagne et le Japon.

"S'il vous plait attirez l'attention du Président du Mexique sur le fait que la guerre sous-marine à outrance permettra certainement de forcer l'Angleterre à demander la paix dans quelques mois.

(Signé) ZIMMERMANN."

PREVOYANCE

(L'Evénement)

La ville de Marseille donne un des nations alliées devraient suivre patrie :

Québec et Montréal sont en train

Dix hectares de terrains, en majorité municipaux, les autres, pa-triotiquement offerts par de généreux habitants, vont être mis en ture. Les gros travaux, labourage, fumure, etc., seront exécutés par des hommes que prêtera Telle est la stupéfiante révéla- ce qui constituera pour eux une excellente leçon pratique d'agriculture et de civisme en même

> Et avant la fin de l'été prochain, la ville de Marseille récoltera un minimum de 150,000 kilos de pommes de terre qui seront distribués aux hôpitaux, aux œuvres de bienfaisance et à la population in-

Mesures prises et à prendre

(L'Action Catholique)

En même temps que la nouvelle du départ pour Ottawa d'une mission montréalaise allant prier le gouvernement de mettre l'embargo sur certains produits alimentaires, nous arrivair celle de la décision du gouvernement au sujet de l'exportation des patates. Cette dernière n'a pas encore été confirmée, mais si elle l'était la mesure arriverait en son temps, car du train que vont les choses, nous ne savons s'il restera au Canada assez de tubercules pour assurer la semence prochaine. Nos pommes de terre prenguerre, ourdies aux Etats-Unis nent le chemin de la frontière, non pas qu'elles soient exportées en Angleterre, car pour l'année finissant en novembre 1916, la Grande Bretagne ne caire, il est bien possible que le nous en a pas acheté un boisseau. Mais sur le montant total de \$986,000 que cette vente nous a rapporté, les Etats-Unis ont fourni \$301,598 pour leur part. Nos voisins du sud comptent tait une autre affaire d'obtenir donc déjà pour quelque chose dans la hausse du prix de ce précieux tuber-

Mais ce n'est pas tout : Le bulletin commercial officiel que publie de temps autre le gouvernement, rapportait dernier, il était arrivé à la Havane 11,-745 sacs et barils de patates, dont 11,-220 venaient du Canada, et 525 seule-Il paraît qu'une copie de la let- ment des Etats-Unis. Evidemment nos voisins du sud savent mieux se protéger que nous car, malgré les prix très alléchants offerts par les Cubains, ils gardent sagement chez eux ce qu'ils possèdent avant de songer à pourvoir

Et pendant ce temps, chez nous, la pomme de terre, principale ressource du pauvre, est en voie de devenir un Président Wilson la plénitude des aliment de luxe. Espérons que l'acte pouvoirs qu'il requiert afin de dé- du gouvernement va faire revenir les choses à un niveau plus normal. Autrement nous aurions raison d'envier le sort des habitants des îles britanni ques où le gouvernement vient de dé créter que le prix de la poche de patates ne devra pas dépasser \$1.15 en fé-"Berlin, 19 janvier 1917.—"Le vrier, \$1.35 en mars, et \$1.50 en mai et

juin 1917. Mais le gouvernement canadien ne devrait pas borner sa sollicitude aux pommes de terre.

Nous parlions hier du prix du pain. Son ascension constante est-elle justifiable?

dre que celle de l'année dernière, et sombres pour l'année 1917.

Durant l'année d'exportation 1915-1916, la Grande Bretagne a acheté de nous 18,725,300 quintaux de blé et 3,-361,260 quintaux de farine, pendant qu'elle importait des Etats-Unis, 41,- que le français." 649,000 quintaux de blé et 6,740,410 quintaux de farine.

Puisque nos voisins sont en mesure d'exporter le double et presque le triple de blé et de farine que nous exportons nous-mêmes, on peut se demander avec raison pourquoi, durant cette même période, nous leur avons vendu pour \$19,073,327 de ces produits, diminuant d'autant notre réserve? Quand on est menacé de pâtir, ou plutôt qu'on pâtit déjà chez soi, ce n'est pas le temps de laisser drainer ses ressources par le voisin, si la charité ne nous y oblige pas.

LA RESISTANCE FRANÇAISE

Cette semaine et la semaine prochaine nous mettrons sous les yeux de nos attentifs lecteurs des extraits d'une étude publiée récem- le jour, la nuit. Tout en est imment dans le Parler Français de prégné : la presse, la vie politique. Québec, sur la résistance francaise. Cette étude est de M. Ferdinan Roy. On verra que M. Roy taxis, conduits par des réformés, de l'Institut, comme sur le senticonsacre des lignes intéressantes en métro ou en tramway où les aux Canadiens-français qui ont of. conducteurs sont des femmes, où La ville de Marseille donne un fert leurs services à la vieille mère- les soriats, les oinciers en conge, les blessés convalescents, les muti-

et que plusieurs, du reste, au LA PARMENTIERE moins au Canada, notamment LA PARMENTIERE

La Parmentière - ainsi qu'un jour on l'a nommée D'un nom reconnaissant, harmonieux et beau, -La Parmentière, avant Parmentier diffamée, Providence aujourd'hui de l'Europe affamée, Entre les chaumes roux couvre plaine et coteau De son impérial et rustique manteau.

D'une modeste fleur violette elle pare Ses pampres vigoureux épars dans la clarté, Car un sourire sied toujours à la bonté : Mais c'est dans le sol meuble et frais qu'elle prépare, Multiplie et grossit et conserve en avare Les agrestes produits de sa fécondité.

Les tubercules bruns s'enflent dans le mystère De la forte nourrice au vaste sein meurtri. Oui, le peuple a raison, ce sont tes pommes, Terre; Et jamais les fruits d'or de l'Eden légendaire, Jamais nul fruit brillant auquel le ciel a ri Ne valut celui-là, dans les ombres mûri...

Mais septembre a fané la généreuse plante Qui s'affaisse, épuisée; et sur les mamelons Qui crèvent, on dirait des poings et des talons, Elle meurt jour à jour, mais de mort assez lente Pour qu'un reste de sève, allant à reculons. Nourrisse encor un peu la pomme des sillons...

Octobre. — Des coteaux par la pioche éventrés Jaillissent, blonds, dorés ou roses, Lisses et souriants, verruqueux et moroses, Bizarres quelquefois d'aspect, les fruits sacrés.

A pleins sacs, à pleins chars, vers la cave profonde Où ne descendra pas l'hiver, Vers les celliers où bout encor le vin d'hier Qui fait ta chair exquise, ô Parmentière blonde,

On t'emporte, on t'enferme. Et le soir, près du feu, Les rustiques, dans leur prière, Te bénissent, ô bonne et saine nourricière Qui, pareille au pain de chaque jour, vient de Dieu...

Ne garde point pour toi, paysan, le fruit rare; Charges-en, pour le front, des wagons par milliers Qu'elle rende à tes fils leurs repas familiers Et le champ dont la Guerre encore les sépare,

La sève et la vertu des sillons leurs berceaux. La cendre de leurs morts, suprême viatique De ceux qui meurent pour défendre nos tombeaux; Et puis, dans leur sommeil, la vision rustique : La maison, le foyer, la marmite au flanc noir Qui ronronne gaîment sur la flamme folâtre, Et le chant du grillon sous la pierre de l'âtre, Tous les biens que la Paix — dont on parla ce soir — Sur l'horizon lointain leur permet d'entrevoir.

François FABIE.

Paris, dans le souvenir qu'on en trainent leurs béquilles, leurs bras encombrée, carrefour de toutes les médailles. idées, de toutes les races; c'était l'enseigne tapageuse de la Nation, plis de permissionnaires qui en enseigne menteuse car il y avait causent; aux tables des cafés, des

feux ayeuglants qui l'éclairaient. ne beauté; il est redevenu le miroir nent avec leurs fils, officier ou solfidèle de la France, l'on peut main- dat; elle est aux Invalides dont la

vraie capitale du pays. Sa transformation vient d'abord Nous ne le croyons pas, maigre que de ce qu'on n'y voit plus. Net chefs-d'œuvre remplacés, comme la récolte de cette année ait été moin- toyé de son demi-million de population rastaquouère, Paris, ville de Reims, les confessionaux d'Yque les prévisions soient encore plus française, n'a guère plus d'étrangers, et l'on pourrait, sur les boulevards, sur les grandes avenues, dans les restaurants à la mode. pendre des écriteaux avec cette

> La transformation matérielle de Paris vient aussi de cette autre chose désagréable qu'on n'y voit se passe non pas à l'étranger mais plus : les autobus. L'autobus était à Verdun; ses colonnes sont parsesi encombrant par son vacarme et mées de vides qu'y ont fait les cison ubiquité, que son absence don- seaux de la censure ; le camelot qui ne, à l'arrivée, l'impression que vous le vend s'en fait une réclame : Paris est désert, paisible comme "Achetez l'Echo, il y a des blancs une ville de province; et, à dix pour ceux qui ne savent pas lire." heures du soir, le fiacre qui vous Vous entrez dans une église mène sur la rive gauche a l'air de c'est la Semaine Sainte, des mili-

rue, à l'hôtel, à l'église, au théâtre, daille militaire. économique, sociale, les attitudes, l'habillement, même les menus. On circule avec elle en fiacre ou en les soldats, les officiers en congé, les, par centaines, par milliers,

a gardé, c'est le nom magique de en écharpe, leurs figures abimées la grande ville bruyante, bigarrée, par les liquides enflammés, leurs Elle est sur les boulevards, rem-

trop de cosmopolitisme dans les restaurants où la place des riches américains est maintenant occupée Or Paris a reconquis son ancien par des papas, des mamans qui ditenant contempler dans Paris la cour est remplie d'avions, de canons pris à l'ennemi; elle est dans les musées à peu près vides de leurs au Petit Palais, par les tapisseries pres; au Louvre presque entièrement fermé, au Pavillon de Flore, converti en entrepôt de secours en nature...

Vous ne voyez qu'elle, et vous phrase nouvelle: "Ici on ne parle en venez vite à la vivre vraiment comme on la vit autour de vous.

En sortant le matin, vous achetez le journal, pour savoir ce qui

traverser une Bruges endormie. taires partout. Un aumônier con-Les jours suivants, à mesure que valescent, la tête encore bandée, le contact plus familier se reprend avec la vie de la grande ville, d'autres visions viendront corriger cette image d'une torpeur plus apparente que réelle et nous montreront, comme dans une glace, les reflets variés d'une nation en guerre. revient faire son action de grâce Car la guerre, à Paris, on la voit en uniforme, avec ses galons de partout. Elle se manifeste sur la sergent, sa croix de guerre, sa mé-

Vous errez par les rues, au liasard, à pied : les bouts de conversation que vous entendez vous renseignent sur la pensée intime de ment de ces femmes en cheveux allant aux provisions, et vous reconstituez ainsi l'état d'âme de tou-

(A suivre sur la 2ème page)



Tabac à Pipe ParCausdieu HAVAN'S ET QUESNEL PERMENTS No laisse pas de manvaise odeur. Toutes les fem-

sure permanant qu'un le franc dans le maison. Sur réception de 75e, expédierces 1 lb par la poste.

LA ST-JACQUES TOBACCO PACEING CO. LINITIE, St-Jacques l'Achigen. Que-

LA RESISTANCE FRANÇAISE

(Suite de la 1ère page)

vitrines, statuettes, cartes postales, guerre, comme les toilettes effacées iouets, estampes anciennes, gravu- des femmes, la suppression radicares d'hier, tout ce qui arrête le re- le pour les hommes de l'habit et du gard est à la guerre; vous passez haut de forme... lentement, un jour de marché, Partout, à toute heure, il y a la dans un coin du vieux Paris, et, guerre. On la sent planer dans le des divers groupes formés par ces calme, si étrange à Paris, des soirs femmes du peuple, vendouses et sans bruit et sans réclame lumiménagères, à travers les cris fami- neuses; sur ce grand Louvre laissé liers offrant du muguet, des œufs dans une obecurité complète, sous frais, des violettes, des artichauts, ses guichets auxquels elle a pris le vous surprenez le commentaire tintamarre des autobus, sur les spontané, nature, navrant ou subli- ponts, sur la Seine, Notre-Dame, la me, du communiqué offic el. par Cité dont les rayons de lune font le ces pauvres qui, ajoutant le détail principal éclairage. d'un deuil personnel à la nouvelle Dans l'intimité des intérieurs de la perte d'un fort, refusent de se aussi, chaque instant de la vie quolaisser entamer par l'un ou par tidienne l'évoque. l'autre, et répètent l'éternel : Allons, faut pas s'en faire!

· Vous poursuivez votre course vagabonde, le long des petites boutiques : tous les vingt pas vous lisez aux devantures une pancarte "Fermé pour cause de mobilisa-"Fermé jusqu'à la fin des hostilités."

Vous arrivez aux grands boulevards ; e'est une belle après-midi de Hamadan et Khamikali, en de dimanche, il y a foule sur le Perse. trottoir, du monde aux terrasses des cafés, mais ce n'est plus le monde cosmopolite que vous y avez toujours vu; le français qu'on y parle n'a qu'une saveur de plus et un mystere, l'argot des tranchées; plus guère d'annonces tapageuses, plus de photos d'assassins aux façades des journaux, mais Joffre. de Castelnau, Nivelle, Pétain, - et d'immenses cartes des théâtres de la guerre. Et parmi tous ces uniformes de coupe et de couleurs si variées que vous coudovez - dolmans sombres, pantalons garance, tenues bleu marine, bleu horizon, képis, fez rouges, casques d'acier — des femmes en deuil, toujours des femmes en deuil, des veuves, des mères avec leurs fils en congé, ou leur fils blessé, des grand'mères à qui un enfant donne la main et demande d'entrer au cinéma voir le défilé du 22e corps, ou l'aviateur tué la semaine dernière et qui, sur la toile, nous sourit toujours.

Vous allez à une conférence. Sujet : la Guarre ; - les aspects étudiés seuls font changer les titres. Celle-ci est présidée par Maurice Barrès, celui qu'on appelle "le "grand civil de la grande guerre" il a à sa droite un maire Alsacien, à sa gauche un Lorrain; le conférencier est Maître Chenu, l'illustre bâtonnier qui s'est fait pourchasseur d'embusqués; quand Mlle Dé- adressées au soussigné, seront reçues roulède, la sœur du vieux "sonneur de guerre" entre dans la salle, on se lève, l'orateur s'interrompt, la salue d'une apostrophe au prophète de la Revanche, et dans une en et les quantités requises, en s'adresvolée pleine de ferveur, va réclamer, jusque dans l'au-delà, la présidence d'honneur de Paul Dérou-

Au théâtre — on en a réouvert primées. quelques-uns à la demande des soldats en congé — le spectacle commence par les "Soldats de France"; il se termine, tous les spectateurs debout et suffocants, par la Marseillaise, la Marseillaise chan-jquel chèque sera confisqué si le soutée, parlée, exhalée tour à tour missionnaire refuse de signer le concomme une prière ou comme une trat sur demande de ce faire ou s'il imprécation, haranguée, murmu-pris. Si la soumission n'est pas acceprée ou vociférée par Marthe Che- tée le chèque sera remis. mal, dans son drapeau, plus grande | Il ne sera rien payé aux journaux que le chœur de ses grenadiers ; et dans la salle, pleine de soldats, d'officiers, valides ou blessés, dans Pour le Controleur, R.G. à C. N.-O. la salle trépignante. électrisée, Ottawa, 17 février 1917.

glots le rythme du refrain, les mutilés applaudissent avec leurs bé-

Et, à côté de ces grandes évocations guerrières, de petites choses te la nation; aux étalages, dans les aussi disent éloquemment l'état de

(A suivre)

Paris, 5.—Nouveau progrès des anglais sur la rivière Ancre et sur la Somme. Vifs combats d'artillerie ailleurs sur le front ouest.

Les Russes s'emparent des villes



Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 13 avril 1917, pour le transport de la poste de Sa Majesté, par contrat pour quatre ans, trois fois la 2.30-2 fois chaque jous-8.30 et dont l'administration a été accordée semaine, aller et retour, entre Fannystelle et R. R. South, tel service devant commencer au désir du Maître des Postes Général.

On peut obtenir au bureau de poste de Fannystelle et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avis imprimés énumérant les autres renseignements. The Eyes of the World énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions. Téléphonez:

Bureau de l'Inspectetur des Postes, H. H. PHINNEY. Inspecteur des Postes. Winnipeg, 2 mars 1917.



Soumissions

Des soumissions cachetées marquées "soumissions pour provisions et éclairage de la gendarmerie à cheval, Pro-vinces d'Alberta et Saskatchewan et jusqu'à midi, mercredi, le 14 mars

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles sant à l'un des postes quelconques de la gendarmerie à cheval dans les Pro-

vinces ou au bureau du soussigné. Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules im-

On ne s'engage pas d'accepter le plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque ou traite accepté par une banque canadienne, pour une somme égale à cinq pour cent de la valeur totale des articles offerts, le-

qui publieront cette annonce sans y avoir été autorisés. L. du PLESSIS.

BON PLACEMENT

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE,

ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT

ACHETER AU PAIR DES

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT

octobre, par chèque (payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à charte du pays) au taux de 5% par an à

Les posseurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur

souscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché, à l'exclusion seulement

Intérêt payable semi-annuellement le 1er avril et le Ter

Capital remboursable le 1er octobre 1919.

compter de la date de l'achat.

Voici un sujet éminemment délicat : près à l'existence de la femme et à l'avenir de la famille. Le malheur est que le plus souvent, qu'elle soit jeune fille ou mariée, la femme se défend d'avoue ce dont elle souffre ; son amour-propre, ce dont elle souffre ; son amour-propre, ce pudent, une sensibilité exagérée la Comment faire pour prévenir ces maladies qui menacent de retiennent; pendant qu'elle se tait, qu'elle hésite, l'affection s'aggrave et menace de devenir incurable, quand elle n'emporte pas l'imprévoyante.

que si son hygiène laisse tant soit peu à incommodes et presque humiliantes.

parfois en son printemps. Leur beauté, leurs charmes s'altèrent et non seulement elles perdent la santé, mais elles s'exposent à contracter des infirmités qui commandent souvent des opérations chirurgicales mortelles. Il faut arracher les jeunes filles et les femmes à tant de misères physiques, à tant de périls intimes. C'est ce que le docteur Simard, spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine a accompli parfaitement et ce qu'il accomplit tous les

Jamais l'on a poussé plus loin l'habileté, le perfectionnement. Avec une sollicitude saus égale, ce spécialiste a prévu toutes les indispositions, toutes les maladies intimes qui peuvent atteindre les femmes.

succès remportés.

Pâles et Faibles.

devenir incurables?. cise, et les sombreuses attestations, dont et je me décourageais. Mainte-ralysie ; j'avais peur d'une para-Rouges avaient augmenté mes C'est que les jeunes filles et que les femmes à qui l'on cache trop les vérités scientifiques, ignorent assez générale. Les journaux sont remplis, sont la preuve nant, ma digestion est très bon-forces. Me tonifier, c'est ce que forces. Me tonifier, c'est ce que s'elles vérités par seignifiques, ignorent assez générale. Parfois je perforces. Me tonifier, c'est ce que s'elles vérités par sont currents dais la mémoire et ma vue s'obevent dais la mémoire et ma v

leur et voyez ce qu'elles pensent. Elles me sens à l'aise. Je crois pou-coup entendu parler des Pilules fert si longtemps." Mme Edouard vous disont qu'avant de prendre les voir soutenir mon travail que je Rouges pour Femmes Pâles et Lapierre, 77, rue Brébœuf, Montprincipal organe séminin, que cet organe Pilules Rouges elles étaient allées con-craignals d'être forcée d'aban-Faibles, il me restait encore ce réal. sulter le médecin de famille, l'homme donner." Mme Alfred Guertin, remède à employer. C'est ce que désirer, elles contractent des maladies en qui elles avaient le plus de confiance au monde, ensuite un autre et souvent

Combien d'infortunées créatures dont un troisième et un quatrième, mais la vie est ainsi cruellement empoisonnée comme tant d'autres, qu'elles n'ent trouvé guérison que dans les Pilules

Toutes les femmes connaissent les le remède par excellence qui guérit les ton, Mo. femmes malades.

mes découragées qu'aucune autre méde ses digestions, de la constipation J'eus même des attaques de pa-comme des crampes, des étouf-(limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal,

Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, 7 Bates bl, rue du Canal, Lewis- que je suis guérie, trop dire

MALADIES DES FEMINES.

la femme soit jeune fille ou mariée, elle se défend d'avouer son mal.

nment délicat, mais combien il est capital. Qu

chaque ville de l'Amérique du Nord ont Pilules Rouges il n'y a que quel- prenais des remèdes continuel- rence, Ottawa, Ont. des témoins vivants de l'habileté de ce ques semaines et déjà elles m'ont lement, cependant mon état em- "J'essayais tout ce que l'on Le prix des Pilules Rouges pour les

bien que les Pilules Rouges m'ont manderait comme étant aussi bons. "J'ai souffert de mauvaise di- fait ni trop les recommander." Chaque hameau, chaque village et "J'ai commencé à prendre des gestion pendant douze ans; je Mme S. Chouinard, 135, rue Cla- Les Pilules Rouges ne sont jamais ven-

médecin et aussi des grandes vertus cura- fait un bien immense. Je suis pirait. J' durais des douleurs m'enseignait pour me guérir l'emmes Pales et Faibles est de 50 centives des Pilules Rouges pour Femmes sûre d'être guérie. J'étais affai-entre les épaules, à l'estomac, à la d'une mauvaise digestion qui tins la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez blie par un travail continue dans tête, et je devins si faible et si durait depuis six ou sept ans, tous les marchands de remèdes, ou en-Les Pilules Rouges pour Femmes les moulins, je me sentais tou-souffrante que je devais me tenir mais mon estomac semblait de voyées franco par la COMPAGNIE Pâles et Paibles out guéri plus de fem- jours flévreuse, avais de mauvai- couchée presque tout le jour. plus en plus rebelle. C'était CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE

ments que j'avais, des souffrances impossibles à d'écrire et orsque tout cela se montrait, j'avais des défaillances. J'étais aussi très nerveuse. Sur les conseils de plusieurs amies, j'al'ai consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ; à partir de ce jour, je revins, mes crises d'estomac s'éloignèrent pour disparaître complètement, parce que les Pilules an

je fis et j'ai bientôt regretté de Le docteur B. Simard, élève des spén'avoir pas commence plus tôt à cialistes en maladies des femmes, les l'employer, car mon état s'amé- Dre Devos et Capelle, est attaché pe la liorait, mes forces s'augmen- Compagnie Chimique Franco-Américaitaient. Je ne puis, aujourd'hui ne (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soft par correspondance ou à son bureaut 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous lesjours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT,-Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pillales ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIB CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée) et un numéro de contible.

N'acceptez pas d'autres pifufes que l'on vous dirait être les Pilules:Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recom-

Défiez-vous des COLPORTEURS.

Le plus beau Théâtre du Canada Phone Garry 2520

Pendant 9 jours, depuis le

jeudi soir, 8 mars Cinéma (Clune-Harold-

Bell-Wright):

en dix groupes façonnés, cette histoire de vie de montagne et de date, les dits exeécuteurs distribueront vie de grande cité.

cinéma d'un roman d'aventures. ORCHESTRE RENFORCÉ

Sièges réservés pour chaque re-présentation. Soirées, \$1, 75c, recu à la date de la dite distribution. 50c, 25c. Matinées, 50c et 25c. 21eme jour de février, A.D. 1917.

L'HON, J. BERNER H.P. BLACK WOOD NORL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocata et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques. Placementa de capita ex privés BUREAUX :

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Telephones Main 3079 et 4767

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris Spécialité : CHIBURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau : Bloc comerset Chambre 438 Avenue du Portage WINNIPEG

Bureau: Main 2604-Rés, Main 2613

AVIS

Avis est par les présentes donné concernant la succession de Joseph Gobeil, en vertu du "Manitoba Trustee Act", à toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du dit Joseph Gobeil, mort en la Ville de St. Boniface, en la Province de Manitoba vers le premier jour de mai en l'an de Notre-Seigneur mil neuf cent et seize à Philibert Gobeil et à Charles Ouellette, par la Cour de Subrogation de St. Boniface, d'avoir à envoer au soussigné, avocat des dits exécuteurs, le ou avant le premier jour du mois d'avril 1917, un compte en détail de leur

en leur possession, dûment vérifiés par une déclaration sous serment Et qu'avis soit pris qu'après la dite la succession du dit défunt entre les personnes intéressées, ne tenant comp-La plus belle représentation au te que des réclamations dont ils auront alors connaissance, et qu'ils ne seront pas responsables pour la dite succes- Phone Sherbrooke, 2013 sion soit en totalité, soit en partie, envers aucune personne concernant la ré-

réclamation, et la nature des garanties

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce E. L. BETOURNAY, Avocat des exécuteurs.

A. J. H. DUBUC

W. B. Towers Consul Belge Louis P. Roy

Dubuc, Towers & Roy

Avocata et Notaires BURRAUX : 201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage

Téléphone Main 623 Casier Postal 443

WINNIPEG

F. DE GRAMONT

NOTAIRE

Achat et Vente de Propriétés Recouvrements de loyers et paiements. Prêis. Assurances.

300 Nanton Bullding, Winnipeg Tel. M. 2143

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Bonitace Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface Téléphone Main 1392

MEURES DE CONSULTATIONS : 8 & 9 a.m. 1 & 5 p.m. 7 à 8½ p.m.

Visite tous les jours & l'Hôpital de St-Boniface

HEURES DE BUREAU : de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 6 à 9 p.m. J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris Telephone Main 1886

ST-BONIFACE Agent d'immeubles, Prêts hypothé caires, Assurances. De Notaris Speckt Vlaamsch

283 AVENUE PROVENCHER

ALFRED U. LEBEL Tel. Main 3013

AVOCAT -NOTAIRE 10 Edifice Banque d'Hochelage Winnipeg

PAIN PARFAIT L'excellence du

"CANADA BREAD"

La qualité supérieure du Fabriqué de la façon la plus parfaitetoujours la même Un pain superbe Riche en saveur Joli comme forme Absolument pur et net

Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

Le prix du CANADA BREAD

st le même que celui du pain ordinaire Réclamez toujours CANADA BREAD

7 cents le Pain

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. - Attention particulière aux contrats pour 'églises, couvents, Buite postale 159 écoles, etc. 259 ave Provencher, St-Bouiface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

PHARMACIE

Les médecins ont une absolue confiance dans les remèdes que nous préparons. Confiez-nous vos prescriptions.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien à côté du Bureau de Poste, Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage Coin des rues Horace et Saint-Joseph Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins conteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD.

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs Les matinées à 2.30 3rs.

Les billets sont en vente au burean du théâtre, de 10 hrs. a.m. 10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets réservés est: 2520 Garry les billets sont retenus jusqu'à hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du cô'é gauche au bal son; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.



Canadian Northern Railway

EXCURSIONS

Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.

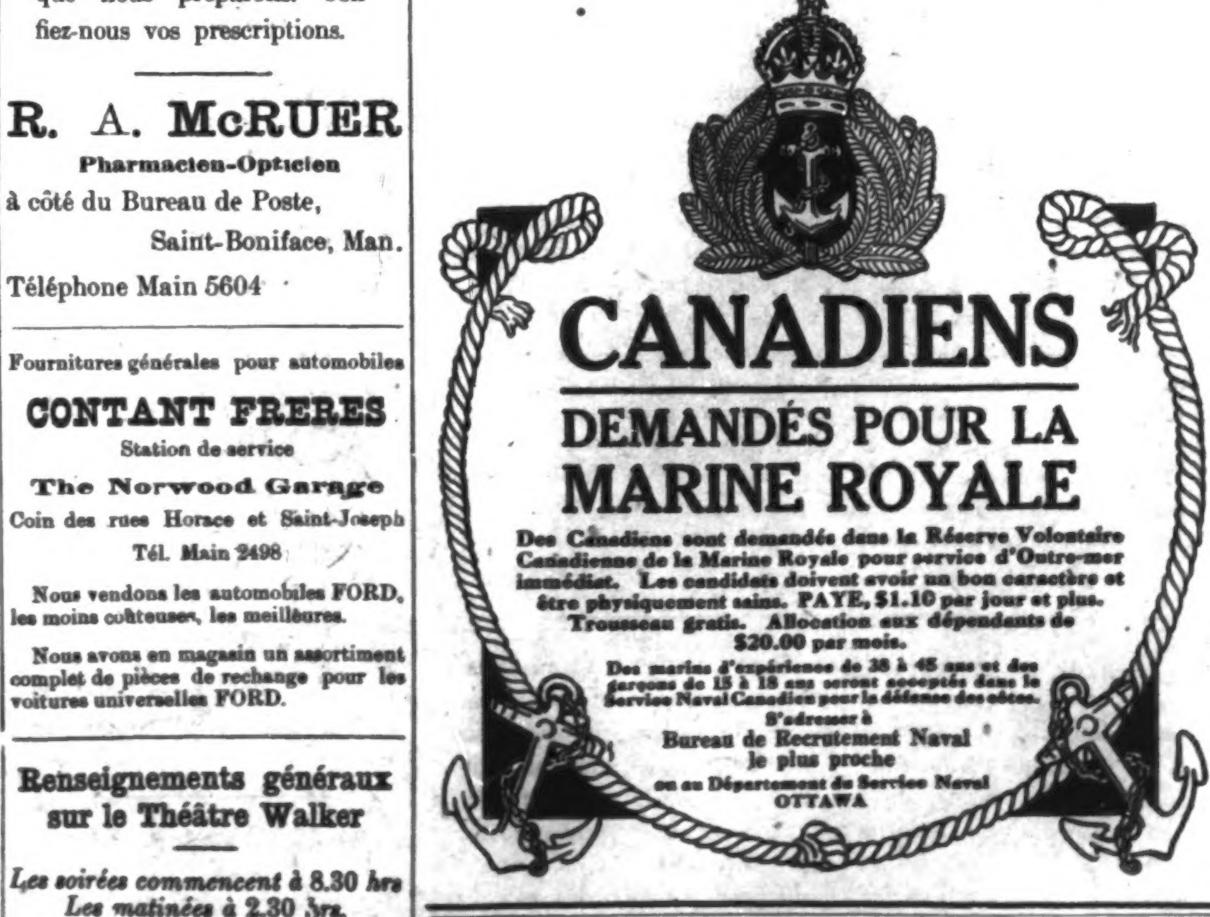
Les. 4, 5, 6, 7, 8 et 9 Décembre 1916 Billets de Les 8, 9, 10, 11, 12 et 13 Janvier 1917 1re classee EN VENTE (Les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 Février 1917

DE SAINT-BONIFACE A VANCOUVER, VICTORIA, NEW WESTMINSTER, B. C.

Aller et retour \$50.00

Bon pour retonrner juspu'au 30 Avril 1917 Pour informations et billets, s'adresser aux agents du Can. Northern

R. CREELMAN. Agent Général des Passagers, Winnipeg





des bons du Trésor ou autres valeurs d'Etat de courte échéance. Les fonds de ces obligations ne peuvent servir qu'aux fins de guerre. Une commission d'un quart d'un pour cent sera payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations qui pourraient leur être faites de ces obligations à la suite de demandes portant indication de leur qualité officielle. S'adresser an sous-ministre des Finances à Ottawa pour les formules de demande. MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA, 7 OCTOBRE 1916.

Paris, 1—Le village de Gomme- de Verdun; les Français repren-ourt, au nord de la rivière Ancre ment une partie du terrain qu'ils tombe aux mains des troupes an- ont perdu dimanche.

Rien de spécial ailleurs.

Paris, 2. — L'offensive anglaise se poursuit sur la rivière Ancre. Combats de tranchées ailleurs.

Le Congrès américain passe les lois que demande Wilson. . . .

Paris, 3.—Les troupes anglaises font de nouveaux progrès en de France.

La Chine entrerait dans le conflit, du côté des Alliés.

au président Wilson le pouvoir de l'église du Sacré-Cœur avait très aimablement offert de fournir la partie

M. P. FORTIN

Souffrait de mauvaise digesbrûlements d'estomac.

Les PILULES MORO l'ont fortifié et son estomac va bien.



M. F. FORTIN

La mauvaise digestion, quelle que soit sa forme, s'accompagne d'un appanyrissement et d'une intoxication du sang. marre, secrétaire de l'Association des L'homme, qui a à travailler fort et assidůment, est celui chez qui la mauvaisc digestion exerce les ravages les plus irréparables. A ce compte, il doit veiller avec un soin jaloux à ce que son sang soit toujours pur, qu'il se renouvelle normalement et qu'il soit assez riche pour faire circuler la vie et la santé dans tout l'organisme.

C'est pour cette raison que les Pilules Moro sont recommandées aux hommes. Elles triomphent de la dyspepsie et elles en triomphent d'une façon sûre.

"J'ai suivi les conseils reçus du médecin de la Compagnie Médicale Moro en réponse aux lettres que je lui ai adressées, j'ai pris les Pilules Moro et me voilà en bonne santé. Il y avait deux ans que je souffrais d'une mauvaisc digestion, que je ne pouvais rier manger sans éprouver des ai greurs, brûlements d'estomac et que mes forces diminuaient. Au jourd'hui, je puis manger ce que je veux ; j'ai un bon appétit et rien ne me fatigue. Avant d prendre les Pilules Moro j'avais employé d'autres remèdes, mais sans effet." M. Philias Fortin, Saint-François, (Rivière Gilbert)

le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue lillustration, le portrait d'A.-N. Saint-Denis, Montréal, tous les jours, Morin. excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes | en janvier, par un article de tête malades, qui ne peuvent venir voir notre de M. Edouard Montpetit, publiemédecin, sont invités à lui écrire.

tous les marchands de remèdes. Nous tion des minerités. les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception vové sur demande. du prix, 50c. une boite, \$2.50 six boites.

Je mélange

Paris, 6 .- Wifs toombats autour Sur le front anglais les troupes

canadiennes sont au feu.

Paris, 7. - Violents combate d'artillerie à Verdun ; la bataille continue sur la rivière Ancre, avec les troupes anglaises.

Le président Wilson va probablement réclamer une session extraordinaire du Congrès pour trancher la question américo-alleman-

LE CLUB "LE CANADA"

Malgré la tempête qui sévissait di-manche soir, une assemblée assez nom-Sur les dernières heures du breuse assistait à la causerie mensuel-Congrès, le sénat américain refuse le du club "Le Canada". La chorale d'armer les vaisseaux marchands. musicale : Mme Bessette et Mile Pafenaude chantèrent la barcarolle des chansons d'Hoffman et Mme Bessette donna confine solo "Mon cœur s'ouvre à ta voix", de Samson et Dalilah et Noël d'Irlande." Les applaudisse-ments nourris indiquèrent suffisam-ment aux charmantes artistes ainsi tion, avait des aigreurs, des qu'à la pianiste, Mme Farley, combien les personnes présentes avaient su apprécier leur très grand talent.

A cause de certains documents qui lui avaient fait défaut à la dernière minute, le conférencier, M. l'avocat L. P. Roy, remit à une autre fois de traiter el sujet sur lequel il s'était proposé de parler, c'est-à-dire, "La Genèse d'une querelle", et parla de "La mission providentielle des Canadiensfrançais". Ce fut une revue à vol d'oiseau de l'histoire canadienne-francaise depuis Jacques-Cartier jusqu'à nos jours, montrant quelles difficultés il avait fallu surmonter, quelles luttes il avait été nécessaire d'engager; quel-le persévérance il avait fallu avoir pour accomplir en ce pays ce qu'on a coutume d'appeler si justement le miracle français, c'est-à-dire, le maintien dans un pays anglo-saxon d'une nationalité distincte, fidèle à son pays d'origine, fidèle à son pays d'adoption et fidèle surtous à sa religion. Au début le conférencier, en quelques mots très aimables félicits les officiers du club d'avoir su mener à bien en des temps plutôt difficiles, l'œuvre si utile qu'ils ont entreprise.

Vendredi dernier les résultats de la partie de cartes habituelle à laquelle assistait une assemblée très nombreuse, ont été comme suit : Dames: ler prix, un miroir offert par La Maison Blanche, Madame A. Mousseau; consolation: Mme Mortimer Scott. Messieurs: 1er prix: une boîte de cigares offerte par M. S. A. Nault, M. J. A. Chabot; consolation, M. Armand Desrochers. Tombola, prix: une terrine bain-marie, offert par M. Joseph La-Jitneys, M. Noël. La prochaine partie de cartes aura lieu, comme d'habitude, vendredi soir à 8 hrs. 30 très précises. On connaît l'adresse: 282 rue Main, en face du Bureau Industriel.

-Communiqué.

L'Action Française

Un article de M. l'abbé Groulx

Le deuxième numéro de l'Action française, la nouvelle revue mensuelle publiée par la Ligue des Droits du français, débute par un remarquable article de M. l'abbé Groulx, l'auteur des Rapaillages, qui suscitera certainement un vif

A noter aussi, un article du Dr Joseph Gauvreau: Plus que l'homme, la chronique lexicographique de M. Léon Lorrain : Parlone mieux; l'A travers la vie courante, de Pierre Homier, un larticle d'Omer Héroux, un projet d'enquête, des notes diverses et comme la revue est particulièrement documentaire, la version la récente lettre des évêques de l'Ontario, ainsi que la déclaration CONSULTATIONS GRATUITES par de M. le sénateur Landry. Comme

L'Action française qui a débuté. ra en mars un article de M. le sé-Les Pilules Moro sont en vente chez nateur Landry sur la représenta- Bâtisse de la Great-West Permanent

Un numéro spécimen est en-

Adresser les commandes et faire Toutes les lettres doivent être adres les remises au Secrétariat de la Lisées : COMPAGNIE M É DICALE | que des Droits du français, 98 Im-MORO, 272, rue Saint-Denia, Montréal. meuble Dandurand. Montréal.

CIGARETTES

QUINZE CENTINS

donne la force de vaincre

M. J. J. Daoust

a le plaisir d'annoncer aux lecteurs du "Manitoba" qu'il est maintenant en position d'entreprendre tous travaux de reparations ou ameliorations concernant la Plomberie, Chauffage et Ventilation ayant un atelier des mieux outilles de la province.

Satisfaction Garantie ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE Attention spéciale pour trayaux de Communautés Religieuses et Eglises

Le Plombier du Jour

259 Ave. Provencher

Saint-Boniface

Tel. Main 6645, 5598, 4885

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1×51. Comme les autres produits de la maison: sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

> FAITES AU CANADA EDDY CO., Limited Hull, Canada.

DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie Nouvelle adresse :

356-RUE MAIN-356

Loan Co., au 7ème étage



Partout -

Pourquoi?

Qualité Supérieure



YARMOUTH, N.S.

véritable et seul Authentique. Méfiez-70us des imitations vendues BUL les mérites du

Le

LINIMENT Minard's Limbert

CO. Ltd.

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

57 AVENUE PROVENCHER TELEPHONE MAIN 4930 ELECTRICITE

Fournitures d'appareils et installation de : Poêles Electriques, Moulins à Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

Estimation fournies sur demande

A. BRAUPRE, B.A., E.L. BETOURNAY, B. A.

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. 312 Edifice McIntyre

Winnipeg Manitoba

Téléphone Main 1564 Fumez le Tabac "HEROS" ACHETEZ VOS

EPICERIES et **PROVISIONS**

AvenueTaché, St-Roniface Où vous anrez toujours des mar chandises de premiere qualité.

FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES Souls Entrepreneurs Canadiens français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE Téléphone - Main 6588

MAGNA

LUMBER Co. Limited. AVENUE PROVENCHER Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625-2626 Fabricants de Portes, Chassis, Cadres, Moulures Bois tournés Toutes sortes d'ornementations inté-

rieures et extérieures. Bancs d'églises, etc., etc. Marchanda de Toutes espèces de matérinax de

construction: Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man. Carrière de sable: Ste-Anne, Man.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu male de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan oa dans l'Aiber-

ta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence cù à la sousagence des terres du Dominion pour le district L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon. DEVOIR-Un séjour de 6 mois sur le

terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions: une maison habitable doit etre construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead Prix. \$3.00 l'acre. DEVOIR-Devra résider six moio

chaque année au cours de trois ans partir de la date de l'entrée du homes tead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut tre obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines condi-

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa piéemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 de

DEVOIR-Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300. La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY. Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.-La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au cou-

rant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN Téléphone Main 529 Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tel. M. 8132

Marchands en gros pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur



BANQUE L'HOCHELAGE FONDÉE EN 1874

CAPITAL PAYE: \$4,000,000 unds de Réserve : \$3,700,000. Total de l'Actif ay-delà de \$34,500,000 DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., President ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr.,; A. A. Larocque, Ecr.,; H. Lemny, Ecr.,; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ecr. OFFICIERS : MM. Beaudry Leman, Gérant-général ; J. C. Thivierge, Contrôleur; Yvon Lamarre, Inspecteur-en-chef. BUREAU PRINCIPAL-MONTREAL

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques. Aylwin, 2214 Ontario Est. Centre, 272 Ste-Catherine Est. Delanaudière, 737 Mont-Royal Est. DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est. Fullum, 1298 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame K. Maisonneuve, 345 Ontario, Mais. Mont-Royal, 1184 St-Denis. N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie.

Ouest, 629 Notre-Dame O.

(Co. Hochelaga.)

Apple Hill, Ont.

Bordeaux, Qué.,

Cartierville, Qué.

Casselman, Ont.

Chambly, Qué.

Farnham, Qué.

Fournier, Ont.

Granby, Qué.

Joliette, Qué

Lachine, Qué.

Laprairie, Qué.

Lanoraie, Qué.

Longueuil, Qué.

L'Orignal, Ont.

Louiseville, Qué.

Marieville, Qué.

Marville, Ont.

Notre-Dame de

Mont-Laurier, Qué.

Trois-Rivières,

THE PARTY OF THE P

Edmonton, Alta.

Gravelbourg, Sask.

L'Assomption, Qué.

Hawkesbury, Ont.

Charette Mills, Qué.

Beauharnois, Qué.

Berthierville, Qué.

Outremont, 1134 Laurier O. Papineau, 2267 Papineau. Pointe St-Charles, 316 Centre. St-Denis, 696 St-Denis. St-Edouard, 2490 St-Hubert. St-Henri, 1835 Notre-Dame O. 119 St-Viateur, 191 St-Viateur, O. St-Zotique, \$108 Blvd. St-Laurent Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Monk. Verdun, 125 Avenue Church, Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville. Villeray, 3326 St-Hubert.

St-Martin, Qué.

St-Pierre, Man.

St-Philippe de

St-Paul Abottaford, Q.

St-Paul l'Ermite, Qué.

St-Simon de Bagot, Q.

Newton, Qua.

Laprairie, Qué.

(Co. Shefford.)

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

N.-D. dem Victoires, St-Justin, Qué., Pte-aux-Trembles, Q. (Co. Maskinouge.) Pte-aux-Trembles, Q. Ste-Justine de Pointe-Claire, Qué. Pont de Maskinonge. St-Lambert, Qué. St-Laurent, Qué. (Co. Maskinongé.) St-Léon, Qué.

Prince-Albert, Sask. Québec, Qué. Québec, rue St-Jean, Qué. St-Paul des Métis, Alta. Russel, Qué. St-Albert, Alta.

St-Boniface, Man. Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester.) Ste-Prudentienne, **St-Cuthbert, Qué.** (Co. Berthier.) St-Rémi, Qué. St-Eizéar de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q. Ste-Geneviève, Que. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thécle, Qué. (Co. Berthier.)

St-Vaelrien, Qué. Bte-Geneviève de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul, St-Gervais, Qué. St-gnace de Loyola, Q. Sorel, Qué. St-Jacques l'Achigan, Trois-Rivières, Qué.

St-Jérôme, Qué. Qué. Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm.) Winnipeg, Man.

Qué, (Co. Laval.) (Co. Bellechasse.) Sherbrook, Qué. Qué. Valleyfield, Qué. Victoriaville, Qué. Vankleek Hill, Ont.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables

dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde. J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.



Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN PRANÇAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans Renseignements donnés volontiers et gratuitement 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co.

Entrepreneurs DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL : BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCT'ON, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. JOS. TURNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés BUREAUX ET COURS: Estimations fournies

Norwood-Saint-Boniface Bureaux, Main 604

Télephones: Cours à bois, M. 7442 B. de Poste, 148

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à noure établissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de ; SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre dit les meilleurs du continent a néricain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanteri attachée à l'établissement. Montage de

Poèles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité Nous sommes aussi agenta d'Assurance contre le Feu

LIMITED

Son Excellence le duc de Devonshire a visité officiellement la cu savons gré. Ville de Saint-Boniface vendredi après-midi, accompagnée de lady Maude Cavendish : Son Excellence la duchesse de Devonshire n'a pu, à cause d'une légère indisposition, participer aux démonstrations du

Etaient présents, outre Son Honneur le Maire de la Ville : Sa Grandeur l'Archevêque de Saint-Boniface, Mgr Dugas, l'honorable juge Prendergast, l'honorable juge Prud'homme, madame la mairesse Howden, M. l'échevin et Mme Cusson, M. l'échevin et Mme Pelletier, M. l'échevin et Mme Gauvin, M. l'échevin Leck, M. l'échevin et Mme Beaupré, M. l'échevin et Mme Taylor, M. l'échevin et Mme Kenny. M. l'abbé Jubinville, curé de Saint-Boniface, le Rev. canon et Mme "Garton, (Norwood) le lieut.-col. Ducharme, le major Blair, le major Bernier, MM. les magistrats Turenne et Royal, M. J.-E. Cyr, M. Victor Mager, MM. les abbés Descelles, Lamy, MM. les commissaires d'écoles, du monde Dussault et Carson, etc.

Voici l'adresse présentée par Son Honneur le maire Howden, au gouverneur-général du Canada :

A Son Excellence

le Très Noble Victor-Christian-William, duc de Devonshire, gouverneur-général du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Grande a été la joie de toute la population de notre ville lorsqu'elle a appris qu'elle allait recevoir la visite de Votre Excellence au gouverneur-général du Canada nous présentons nos hommages de bienvenue très loyale, très cordiale et très sincère.

Nous nous réjouissons de ce que à ce moment suprême de l'histoire de l'empire britannique, notre très gracieux souverain ait choisi un si digne représentant pour nous apporter des paroles de courage, de confiance et d'espérance. Le terrible conflit qui dévaste l'univers depuis bientôt trois ans aura servi à resserrer davantage les liens qui nous unissent à la métrpoole; et jamais plus qu'aujourd'hui avons-neus senti que nous étions tous des frères, combattant côte-à-côte pour échapper à l'esclavage qui menaçait d'envelopper toute l'humanité.

Déjà plusieurs de nos courageux jeunes hommes sont morts sur le champ de bataille, d'autres ont offert leur sang pour la défense du principe de la liberté; et ceux d'entre nous qui pour une cause ou pour une autre ne peuvent aspirer à pareil honneur, sont prêts à faire tout leur possible pour secourir les épouses et les enfants orphelins, et contribuer ainsi à l'heureuse issue de ce conflit terrible.

Notre Cité, bien qu'elle soit inférieure en nombre à sa prospère voisine, est moderne de toutes manières. Et nous signalons à tous avec orgueil nos institutions civiques, nos institutions religieuses, nos institutions d'éducation, nos institutions de charité; mais surtout c'est à la glorieuse histoire du passé que s'alimente notre courage et que nous puisons le stimulant à nos diverses initiatives : c'est d'ici que partirent les explorateurs et les missionnaires qui ont colonisé et acquis au christianisme ce pays de l'Ouest. La poésie a immortalisé le nom de Saint-Boniface, et à mesure que le temps avancera, les noms des Provencher, des Taché et des Langevin, feront relief parmi les grands hommes de ce pays.

Notre population se compose à peu près exclusivement des représentants des deux grandes races qui aujourd'hui font cause commune pour la défense des libertés humaines; nous sommes Français et Anglo-Saxons, et nous aimons à le dire à Votre Excellence : toutes nos rivalités et nos ambitions se sont effacées pour faire place à des sentiments de mutuelle admiration et d'estime. Nous sentons que de ces événements nous viendra une ère nouvelle de liberté, de tolérance et de justice.

Nous prions Votre Excellence de faire parvenir à George V, notre gracieux souverain, l'humble l'expression de nos sentiments d'estime et de loyauté à son trône et à sa personne.

> J. P. HOWDEN, maire. J. B. COTE, greffier.

Saint-Boniface, le 3 mars, 1917.

Son Excellence le gouverneur-général a répondu avec tact et cœur à l'accueil empressé que lui avait fait la Ville de Saint-Boniface.

Les visiteurs vice-royaux se sont ensuite rendus à l'hôpital de Saint-Boniface où ils ont été reçus par madame la Provinciale, Sœur Pagé, et par madame la Supérieure, Sœur Saint-Jean de l'Eucharistie, MM. les docteurs Lachance, McKenty, Benoit, O'Reilly. Sa Grandeur Mgr l'Archevôque, Mgr Dugas, M. l'abbé Jubinville, ont accompagné Son Excellence dans cette visite.

C'est M. le Dr Lachance qui a agi comme cicerone des illustres hôtes à travers le vaste hôpital.

Feu M. J.-P.-O. Allaire

On annonce le décès à Mont-L'UNION CANADIENNE réal. de M. J.-P.-O. Allaire, jusqu'à récemment quincaillier à Saint-Boniface.

tante maison Allaire et Bleau, qui prit le nom de Bleau et Bleau.

macien. Il fut l'un de nos plus serieux et plus actifs hommes af faires. Comme récréation au la fière de ses jeunes. beur de son commerce, M. Allaire s'occupa longtemps d'industrie laitière. Il possedait des laiteries et des fromageries qui étaient des modèles; et ce marchand de fer-cercles sportifs; grâce aux magnironneries fut même président de l'Association de l'Industrie laitière du Manitoba! Dire cela c'est dire l'esprit de progrès et de clair- téraires et sérieux. Bientôt nous de Québec, publié par les RR. Pèvoyance du regretté disparu.

laire et à son fils le R. P. Allaire, ciation et ceci n'est rien en compa-

de la compagnie de Jésus, nos plus

sincères sympathies.

Nos jeunes joueurs de "hockey' n'ont pas réussi à remporter la victoire contre la formidable équipe Quand il nous quitta pour aller des Victorias. Cela aurait été trop résider dans l'Est il y a environ un beau s'ils avaient pu décrocher la an, M. Allaire se retira de l'impor- coupe "Allan". Ce plaisir leur est réservé pour une année très rapprochée. Tous ceux qui ont vu pièce : "Les Anciens Canadiens." nos jeunes à l'œuvre ont été émer-Le défunt avait aussi été phar- veillés par leur jeu habile. Nous profitons de cette occasion pour les féliciter de leurs nombreuses victoires. L'Union Canadienne est

L'Union Canadienne, grâce aux joueurs de balle-au-camp l'an dernier et nos joueurs de "hockey" cet hiver est bien connue dans les Nous présentons à madame Al- touchons à tout dans notre asso-

blie de Saint-Boniface. Nous lui En Saskatchewan: L'Amociatio

trera l'entrain qui y règne tout le des Etate-Unis. - L'enseigne la lecture, la musique, etc. Il y sports, les plus âgés aussi. Les vieux parlent des questions sérieuses, les jeunes écoutent et en causent eux aussi. Sans que l'on s'en aperçoive on s'instruit et cela tout en s'amusant et pas besoin de traverser la rivière pour aller se perdre dans des centres anglais où on ne parle pas la plus belle langue

Le valeureux gérant, M. W. Raymond a été décu de voir que ses joueurs n'avaient pas réussi à enlever la coupe Allan. Nous l'avons tous été. Mais il peut se glorifier de ses jeunes et de son travail depuis qu'il a été choisi com- Qu'on fasse dégorger les me président du comité des jeux. Tout ce qu'il a entrepris est deve-

nu un succès plein et entier. Le comité le plus à blâmer est le comité de la presse, nous ne dirons pas pourquoi, nous sommes trop intéressés.

-Communiqué.

Chez Nous autourde Nous

L'Hon. juge Prendergast est revenu hier soir à Saint-Boniface de retour de Brandon où il avait présidé les assises. Le shérif a présenté à l'honorable magistrat une paire de gants blancs, ce qui veut dire, dans le langage des cours de justice, qu'il n'y a pas de cas criminels sur la liste. C'est la septième fois, dit le Free Press de ce matin que M. le juge Prendergast reçoit cette emblématique paire de gants blancs.

Hier, aujourd'hui et demain a lieu à Winnipeg la convention annuelle des Commissaires d'Ecole de la province.

Un trait charmant :--Son Excellence le gouverneur-général parcourant, vendredi, l'hôpital de Saint-Boniface, a fait une visite spéciale à M. Jules Collon, secrétaire du Consulat Belge à Winnipeg. On se rappelle que M. Collor. s'est fracturé une jambe il y a quelques semaines. Il en est à sa sixième ou septième semaine d'hôpital. M. Collon s'est montré véritablement ému de la démarche gracieuse du gouverneur.

Artisans Canadiens-Français. Gagnants des prix de la soirée de cartes chez les Artisans Canadiens-Français hier soir: prix des dames, magnifique morceau d'argenterie offert par M. l'échevin J.-A. Beaupré, gagné par Mlle Lavergne; consolation, par Mme A. Kéroack. Prix des Messieurs, offert par M. H. Turenne, gagné par M. C. Dégagné; consolation, par M. A. Pelletier. Râfle, par M. G. Maher.

Cercle Dramatique Provencher

L'assemblée générale des membres du "Cercle Dramatique Provencher" qui devait avoir lieu la semaine dernière, pour procéder à l'élection des officiers pour l'année courante, fut remise à la semaine prochaine, plusieurs mcmbres ayant été retenu par leurs oc-

Tous se rappellent de quel sucfut couronné la première

"Le Croisé"

Organe officiel du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

SOMMAIRE DE MARS 1917

fiques conférences données au pu- ge du Saint-Père. — Les noms de seaux pour l'année 1916 et 1916- Métal, vieux laiton blic de Saint-Boniface par les ora- lieux.—Une présentation (du Croi- 17, contre 4,379, 006,000 boisseaux teurs les plus distingués notre as- sé) par l'Etincelle du Sacré-Chur, pour l'année précédente de 1915 sociation est connue des cercles lit- bulletin paroissial de S.-Sauveur et 1915-16. serons connus très avantageuse- res Oblats de Marie Immaculée. - sommation moyenne par tête de Acier (dossiers seulement) ment dans le monde musical. Nous Officiel du Comité P. L. F.: Vœu population, l'Institut évalue que en faveur du 2e sénateur cana- la consommation totale normale Chiffons, vieux, toile et dien-français pour l'Ontaria ; les de blé, y compris la quantité rement des instituteurs.—Au service l'année de récolte 1916-17 dans les des intérêts français : Echos euro- pays de l'hémisphère du nord de Peaux de buffle, vieilles ... péens; La France reconnaissante ; 3,683,702,000 boisseaux, et pour Pour un second sénateur canadien- rencontrer cette demande la récolfrançais dans l'Ontario. La Pres- te totale de 1916 n'est que de 3,se catholique: Officiel de la L. P. 225,015,000 boisseaux. Mais, des C.: La race canadienne-française récoltes abondantes de l'an dernier au Sacré-Cœur! - Un deuxième il est resté des surplus que l'on sénateur canadien-français pour évalue à un total de 509.804.000 l'Ontario.—L'Avis de nos corresboisseaux pour l'hémisphère du der seront reçues jusqu'à midi le 20 pondants, sur le "Croisade" du Co- nord et de 107,376,000 boisseaux mars, 1917. mité P. L. F. et du Ralliement C. pour l'hémisphère du sud, ce qui F. A.; l'Avenir de la race fran- donne un approvisionnement total çaise au Canada.—L'Action fron- de 3,842,195,000 boisseaux, et laisçaise en Amérique: Province de se un surplus de 158,493,000 bois- dans de sept jours après la date d'a-Québec: Un compte rendu de l'A. seaux au-dessus de la quantité de chat. C. J. C. En Ontario: Un acte épis- 3,683,702,000 boisseaux que l'on copal; Vers la justice. Au Manito- évalue nécessaire, ce surplus net

catholique F.C.; L'A. C. F. C. S. à l'œuvre; Influence de l'organis Une visite à l'Union vous mon- tion. En Acadic, Chez mos gene mps. Le billard, les cartes, les du français. - Ecucile et périle parlementarisme: Henri Bourass (Le Devoir) : Pour l'enseigneme du français en Acadie: Patriote (l'Evangéline). - Debout, au ser vice de l'Eglise: abbé A. Cam rand. Nicolet - Documents: La situation au Manitoba. - Vérités nationales: Notre titre historique Thomas Chapais, vice-président du Comité permanent de la Langue française.—L'opinion de nos lec-teurs. — Bibliographie: "la Revue acadienne"; Le Sint Rosaire

"Notre droit d'aînesse." Prix de l'abonnement au Croieć, 50 sous par an : adresse pos tale : No 126, Casier, Québec.

marchands sans scrupule

(La Presse)

La danse des spéculateurs va commencer; c'est, du moins, ce que nous laisse entendre la correspondance qui vient d'être échan gée entre l'hon, M. Crothers, mi nistre du Travail, et le maire de Montréal, à propos des prix exorbitants que les marchands de charbon exigent de leurs clients. n'y a aucune raison", déclare M. Crothers, "pour que les citoyens d la ville de Montréal paient e charbon plus cher que \$8.50 à \$9.00 la tonne". Or, les marchands de charbon nous ont chargé, cet h ver, de \$12 à \$15 la tonne pour le charbon; encore fallait-il le mendier par petites quantités. Un agent de police s'est plaint, hier, d'avoir payé son charbon \$16 la tonne; et le maire a informé le mi nistre du Travail que le charbon anthracite se vend jusqu'à \$20 la tonne, à Montréal, pour livraison dans la banlieue.

C'est une odieuse exploitation à laquelle il convient de mettre fin, sans plus tarder. Le gouvernement fédéral est disposé à autoriser des poursuites contre les exploiteurs en offrant son appui "à toute ini tiative municipale rendue néces saire par la situation". Le public est convié à porter plainte contre les fournisseurs sans scrupule.

Nous en profiterous d'autant mément, cet hiver, à cause de la rigueur exceptionnelle de la sai-

Production mondiale du blé

(La Patrie)

D'après les statistiques du "Bulletin de l'Institut International d'agriculture", la production totale de blé dans 24 pays de l'hémisphère du nord, pour l'année 1916, est évaluée à 3,225,015,000 boisseaux, comparativement à 4,024, 933,000 boisseaux en 1915 et 3,-399,952,000 boisseaux la moyenne annuelle pour 1909-13. En comparaison à 1915, la production de 1916 est inférieure de 19.8 pour cent, et en comparaison à la moyenne quinquennale elle est inférieure de 5.1 pour cent.

La récolte mondiale de blé est ceptée. aussi beaucoup inférieure à toute autre année depuis quatre ans, le total le plus rapproché est celui de 3,210,329,000 boisseaux en 1911. La production pour 1916-17 de l'hémisphère du sud (Argentine, Chili, Uruguay, Australie et Nouvelle-Zélande) n'est pas encore connue; mais pour 1915-16 la production totale èvaluée, était de 354 073,000 boisseaux comparativement à la moyenne annuelle de 274,240,000 boisseaux pour les cinq années 1909-10 à 1913-14. Si l'on admet que la production de 1916-17 pour l'hémisphère du sud sera égale à la moyenne, soit 274, 240,000 boisseaux, on obtient un rendement total pour les deux hé-"La parti de Dieu".-L'arbitra- misphères de 3,499,255,000 bois-

Par des calculs basés sur la con- Plomb Prières pour la race". — Traite- quise pour les semences, sera pour ba: A l'aurore d'un nouveau régi- sera augmenté par le surplus ex- Ottava, 23 février 1917.

632 E. RUE GERRARD, TOROFTO

" Pendant donx ans, j'ai souffert d'une indigestion aigüe avec gas dans l'estomac. Puis, mon coeur devint luisulme attagué, et j'avais des douleurs partout le corps, de sorte que je pouvait à peine marcher. J'ai essayé toutes sortes de remèdes.

mais aucun ne me procurait de soularement. Enfin, je résolus d'essayes "Fruit-a-tives". J'ai acheté la première bolte en juin dernier, et je suis maintenant en parfaite santé, après n'en avoir pris que trois belle." FRED. J. CAVEEN.

50c. la boite, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Ches tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

portable de la récolte prochaine de l'hémisphère du sud.

A cause du grand nombre de facteurs incertains, il est impossible d'évaluer avec le moindre de- Girl of the Golden West,"; la gré d eprécision la consommation maine mondiale totale pour l'année de ré- Lies." colte prochaine; mais on remarquera que le surplus évalué de 158,493,000 boisseaux est petit en comparaison à celui de l'année soir à 8.15 hrs.; le guichet aux précédente, et si les récoltes de 1917 n'étaient pas abondantes hrs. p.m. On peut retenir ses bill'approvisionnement total serait lets par téléphone, No. 698 Main. insuffisant pour remplir les de- Prix : matinée 25c; soir, 15, 25, mandes pour la nourriture et les 35, 50, 75 cts. Programme pour semences. En conséquence, la le- la semaine prochaine : con à tirer des calculs de l'Institut est la nécessité de faire de grandes économies dans la consommation et d'éviter toutes les formes de gaspillage.

Madame la Maréchale

Des Informations Parisiennes L'élévation du général Joffre au maréchalat a soulevé cette question que de nombreuses personnes se posent: "Protocolairement, Mme Joffre a-t-elle droit au titre de maréchale ?"

Nous nous sommes renseignés. sur ce point délicat, à la meilleure source, et voici ce qui nous a etc répondu :

- Il n'existe, en l'occurrence. aucun texte de loi ni règlement mais en France il a toujours été de tradition constante, devenue en quelque sorte, loi, de donner, par courtoisie, le qualificatif inhérent à la fonction de leur mari, aux femmes des ambassadeurs et des maréchaux de France, qu'on dési- EPICERIES, gne ainsi: "Madame l'ambassa plus que nous avons souffert énor- drice" et "Madame la maréchale."



SOUMISSIONS POUR UNIFORMES ET BOTTINES DES POLICES ET DES POMPIERS

Des soumissions cachetées et marquées "Soumissions pour les uniformes et bottines des Policiers et Pompiers" adressées au Secrétaire-Trésorier de la Cité de Saint-Boniface, seront reçues jusqu'à cinq heures, jeudi le 22 mars, 1917. Les informations et les spécifica-tions seront fournies par le Chef des

Départements de Police et Feu. La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement ac-

Par ordre, L. MARCIL, Chef de Police et Feu.

Département

Défense

VENTE DE VIEUX MAGASINS

Sur ordre de l'Honorable Ministre

de la Milice et de la Défense, on vendra

les vieux articles suivants à l'encan : Vieux drapeaux Canevas (goudronné ou Canevas vieux, uni 84,82. "
Coton, vieux Cuir, vieux Toile de lin, vieux..... fonte ... 5,640 fer galvanisé 234 fer forgé ... Chiffons, de laine..... Toile cirée

de à l'Ordonnance (sr) Winnipeg. Des soumissions cachetées pour l'aadressées à l'Officier plus haut indi-

Le département ne s'engage à accep-On devra enlever les articles en de-

EUGENE VISET. Chirurgien Général,

Immeubles-Prêts-Loyers

ASSURANCES Coin Provencher et Anineau

Tel. Main 2008 ST-BORREACE

THEATRES

Walker.—Cette semaine à 2.30 et 8.30 hrs cinéma; reproduction dramatique de "Eves of the World", rouleau de 10,000 pieds 200 scènes; orchestre spécial prix du soir: \$1.00, 75, 50 et 25c. Après-midi: 50 et 25c; dimanche soir, concert par la fanfare "Grenadiers.

Winnipeg, rue Notre Dameouest, Téléphone Garry 174-Acteurs permanents; matinées : les mardis, jeudis, samedis. Prix: 25c; le soir, les prix sont 15c 50 cts. Cette semaine:

Winnipeg Cette semaine "The prochaine, "House

A FOrpheum, rue Fort-Vaudeville : matinées à 2.15 hrs. et le billets est ouvert de 10 a.m. à 9

"The Seven Original Boys" Revue des revues, par MM. Mc-Watters et Tyson; Alice Lyndon vante pour ouvrage géneral. S'adresser Doll et sa troupe; "The Garden of a Mme Adrien Potvin, 465, rue Lange-Alloha"; "The Visions of Fairy- vin, Saint-Boniface. land"; Una Clayton, dans "Collusion"; Artie Mehlinger, musique.

Dominion.—Cette semaine vues spéciales de la guerre en France, spécialement le "Motor Tank" aussi les tranchées et plusieurs ré. la clientèle du public. giments canadiens au front. Prix:

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Mani-

98 AVE. PROVENCHER (En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortimeut complet de:

PROVISIONS. FARINE, SON,

GRU, ETC., ETC. Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix, nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement. Téléphone Main 6368.

IMMEUBLES

LOYERS ASSURANCES

2731 Avenue du Portage Tél. Main 4576 WINNIPEG

bres, avec chambre de bain privée Presencion le 15-avril 1917. S'adresser à l'imprimerie du Manitobe

ON DEMANDE—Des ouvières expérimentées pour coudre à la main; robes de dames, costumes et manteaux; bons gages et emploi premanent. The Ladies Wear Co., Limited, cein der rues Lydia et McDermatt.

VENTE PAR ENCAN. -- Le 15 de mars prochain, il y aura une vente par encan au Village de La Salle, à la résidence de M. O. Rochon. La vente commencera à 11 heures a.m.

M. EMILE DUGAL annonce à ses amis et au public qu'il a formé une société connue sous le nom de Dugal & Voyer. Ces messieurs s'occuperont du système de plomberie, chauffage, etc. Avenue Taché, Bloc Dubuc. Téléphone Main 2125. Résidence, M. Dugal Main 7469. Résidence, M. Voyer, M 2126.

Concessions de terrains par la Oregon and California Railroad Co. Le titre de ces terres a été donné par un acte du Congrès des Etats-Unis daté du 9 juin 1916. Deux millions trois cents mille acres de terrains pour homesteads et achats. Terre à bois et terre à culture; une portion de ce domaine contient une des meilleures parties du sol encore non cultviés des Etats-Unis. C'est le temps d'acheter. Grande carte montrant le terrain, décrivant le sol, notant le climat, les pluies, les accidents de terrain, etc. Enveyez une piastre. Grant Lands Locating Co. Box 610, Portland, Oregon,

SERVANTE .-- On demande une ser-

M. M. A. LANDRY, Orfèvre, annonce qu'il a ouvert son établissement de réparage de montre, etc, au coin des Avenues Taché et Provencher, à la Pharmacie de M. Wallar, et il so'licite.

ARGENT A PRETER. - \$400.00. S'adresser 401 Somerset Block. Téléphone Main 2079.

LE C.P.R. VOUS DONNE 20 ANS POUR PAYER

Une immense étendue de la plus fertile terre de l'Ouest canadien, à vendre aux bas prix de \$11 jusqu'à \$30 l'acre; cette terre est arrosée pleinement; le terrain qui se trouve dans le système d'irigation se vend jusqu'à \$50. Un dixième comptant et le reste en vingt ans si vous le voulez. Si on le désire, il y a aussi du terrain sans condition d'éta-blissement. Dans le district d'irrigation, le cultivateur peut emprunter jusqu'à \$2000, repayables en 20 ans bas intérêt de 6%. Vous avez ici la chance d'augmenter la superficie de vos terres ou de vous amener des amis comme voisins. Pour brochures et renseignements, s'adresser à

F. W. Russell, chargé de Pouvoir aux Terres, Département des Ressources Naturelles. Pupitre 47, Gare du C.P.R., Winnipeg,

Abonnez-vous au "MANI-TOBA" \$1.00 par année.

Nous venons de recevoir l'assortiment le plus beau et le plus complet de chapeaux garnis, formes, garnitures de chapeaux, blouses, robes, jupes, etc., et nous avons le plaisir d'annoncer que nous inaugurons maintenant l'ouverture des modes de printemps.

Les modèles sont tous des plus en vogue et nos prix sont très raisonnables. Il vous fera sans doute plaisir de venir inspecter notre magnifique étalage. Ci-bas quelques occasions exceptionnelles dans le rayon

d'épiceries pour la fin de cette semaine :

Offres Speciales POUR VENDREDI ET SAMEDI, 9 ET 10 MARS

Abricots secs. Rég. 25c 170 Sardines canadiennes. Régu-Spécial, la livre..... 1/6 Macaroni de qualité extra. Rég. 12c, Spécial, le .08c

Vermicelle de qualité extra. Rég. 12c. Spécial, le .08c

Pruneaux secs de belle gran-

deur. Rég. 13c. Spécial, 10C la livre

Saumon rose, de qualité extra. Régulier 15c. Spécial, la 11C

la livre Savon Pairy. Excellent pour la toilette et pour les bébés. Régulier 10c, Spécial

40c. Spécial.

lier 7c. Spécial, la boîte OF

Biscuits sucrés, Dufresne. Di-

verses sortes. Rég. 25c. 18c Spécial, la livre..... 18c

Cacahuètes (Peanuts) de choix.

Chocolate et Caramèles. Rég.

Régulier 18c. Spécial 12c

Nos occasions spéciales de fin de semaine, signifient de superbes économies. Faites le votre habitude de venir visiter nos magasins tous les Vendredis et Samedis pour ces offres.

Blanche La Maison

13-15-17-19 Ave. Provencher, St-Boniface

Tel. Main 878-879

La Cie Charette Kirk Ltee SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE, en conformité avec toutes les lois d'hygiène. CHAUFFAGE -à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude. COUVERTURES,-Entière satisfaction promise.

Davis ot prix fournis sur demande

A. CHARETTE, président-gérant

Résidence : Main 4199